

Quand le pape François nous parle d'écologie L'encyclique *Laudato Si'* (24.05.2015)

Plan

Introduction

1. Une « écologie intégrale » : « tout est lié ! »
2. Ce Dieu-Trinité qui est aussi le Créateur
3. Un style de vie sereinement sobre

Conclusion

*

Introduction

- on peut remarquer une progression notable de la sensibilité commune pour les questions d'écologie
- mais elles souvent limitées aux questions environnementales
- dans *Laudato Si'* (24 mai 2015), le pape François propose une vision spécifique des questions d'écologie à partir de la foi chrétienne, de la Bible et de l'enseignement social de l'Église

- le but de cette communication est
 - de nous approprier le raisonnement spécifique du pape François
 - d'identifier des raisons de changer nos comportements

- le plan de l'encyclique :

Premier chapitre : *Ce qui se passe dans notre maison.*

- un état des lieux des grands problèmes écologiques

Deuxième chapitre : *L'Évangile de la création.*

- une théologie de la création

Troisième chapitre : *La racine humaine de la crise écologique.*

- une crise des valeurs de la modernité

Quatrième chapitre : *Une écologie intégrale.*

- retour sur la définition de l'écologie dans l'enseignement social de l'Église

Cinquième chapitre : *Quelques lignes d'orientation et d'action.*

- pistes d'action (dialogue, transparence, décroissance...)

Sixième chapitre : *Éducation et spiritualité écologique.*

- une reprise des préconisations sous l'angle de l'éducation et de la spiritualité chrétienne

- on se propose de présenter 3 idées qu'il développe dans *Laudato Si'* :

1. Comment comprendre la notion d'« écologie intégrale » ?
2. Comment sa pensée est fondée sur la foi chrétienne
3. Qu'est-ce qui peut nous inspirer des changements de comportement ?

1. Une « écologie intégrale » : « tout est lié ! »

- le pape François interroge nos manières de regarder le monde

- ou bien nos « outils de pensée »
- il pointe du doigt deux manières réductrices de penser la réalité :
 - un « paradigme technocratiques »
 - une approche « cartésienne » [qu'il ne désigne pas comme telle]
- il adopte une approche « systémique » [qu'il ne désigne pas comme telle]
 - avec la notion d'« écologie intégrale »

a) Un « Paradigme technocratique »

- on appelle « paradigme », un cadre explicatif, un contexte culturel à partir desquels on analyse le monde et les situations (cf. Thomas Kühn)
 - il fournit un certain nombre de repères dont la mise en œuvre permet de saisir la cohérence de ce que l'on étudie
 - ex : la relativité d'Einstein par rapport à la mécanique newtonienne
- le document distingue la technologie et l'attitude technocratique
 - la technologie est le savoir-faire qui permet à l'humanité de se donner des outils qui lui simplifient l'existence et le rendent plus efficaces
 - le propre de la technique est d'obtenir infailliblement par le jeu d'actions mécaniques les résultats escomptés pour lesquels une machine a été créée
- la technocratie est une conception qui considère que tous les domaines de l'existence (économie, politique, société, administration) relèvent d'une « mécanique »,
 - une logique interne qui, bien actionnée, produit les effets escomptés (ex : l'amélioration de la santé d'une population par des réglementations sanitaires)
- un « paradigme technocratique » est l'attitude par laquelle tout est analysé sur une logique technique et technocratique

On peut dire, par conséquent, qu'à l'origine de beaucoup de difficultés du monde actuel, il y a avant tout la tendance, pas toujours consciente, à faire de la méthodologie et des objectifs de la technoscience un paradigme de compréhension qui conditionne la vie des personnes et le fonctionnement de la société. Les effets de l'application de ce moule à toute la réalité, humaine et sociale, se constatent dans la dégradation de l'environnement, mais cela est seulement un signe du réductionnisme qui affecte la vie humaine et la société dans toutes leurs dimensions. Il faut reconnaître que les objets produits par la technique ne sont pas neutres, parce qu'ils créent un cadre qui finit par conditionner les styles de vie, et orientent les possibilités sociales dans la ligne des intérêts de groupes de pouvoir déterminés. Certains choix qui paraissent purement instrumentaux sont, en réalité, des choix sur le type de vie sociale que l'on veut développer. (LS, 107)

Le paradigme technocratique tend aussi à exercer son emprise sur l'économie et la politique. L'économie assume tout le développement technologique en fonction du profit, sans prêter attention à d'éventuelles conséquences négatives pour l'être humain. Les finances étouffent l'économie réelle. Les leçons de la crise financière mondiale n'ont pas été retenues, et on prend en compte les leçons de la détérioration de l'environnement avec beaucoup de lenteur. Dans certains cercles on soutient que l'économie actuelle et la technologie résoudront tous les problèmes environnementaux. De même on affirme, en langage peu académique, que les problèmes de la faim et de la misère dans le monde auront une solution simplement grâce à la croissance du marché. Ce n'est pas une question de validité de théories économiques, que peut-être personne aujourd'hui n'ose défendre, mais de leur installation de fait dans le développement de l'économie.

(...)

Mais le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale. (LS, 107)

- ce « paradigme technocratique » est lié à une attitude humaine collective inhérente à la modernité, une façon de nous comporter dans et à l'égard du monde et de ses ressources
 - que le pape appelle « anthropocentrisme démesuré »

b) Un « anthropocentrisme démesuré »

- la modernité (de la Renaissance au XX^{ème} siècle) a focalisé toute sa pensée sur l'être humain si bien que le monde est analysé et transformé en fonction de lui
- la démesure est un vice chez les grecs anciens (*hybris*) - et l'être humain a cédé à ce vice dans sa volonté de domination du monde

Dans la modernité, il y a eu une grande démesure anthropocentrique qui, sous d'autres formes, continue aujourd'hui à nuire à toute référence commune et à toute tentative pour renforcer les liens sociaux. C'est pourquoi, le moment est venu de prêter de nouveau attention à la réalité avec les limites qu'elle impose, et qui offrent à leur tour la possibilité d'un développement humain et social plus sain et plus fécond. Une présentation inadéquate de l'anthropologie chrétienne a pu conduire à soutenir une conception erronée de la relation entre l'être humain et le monde. Un rêve prométhéen de domination sur le monde s'est souvent transmis, qui a donné l'impression que la sauvegarde de la nature est pour les faibles. La façon correcte d'interpréter le concept d'être humain comme « seigneur » de l'univers est plutôt celle de le considérer comme administrateur responsable. (LS, 116)

- dans *Laudate Deum* le pape François revient sur la conception biblique et chrétienne de la place de l'être humain dans le monde
 - l'être humain est à une place éminente : il est gardien de la création
 - mais cet « anthropocentrisme » n'est pas absolu, il suppose que l'être humain ne soit pas pensé indépendamment des autres créatures

La vision judéo-chrétienne du cosmos défend la valeur particulière et centrale de l'être humain au milieu du concert merveilleux de tous les êtres, mais aujourd'hui nous sommes obligés de reconnaître que seul un "anthropocentrisme situé" est possible. Autrement dit, reconnaître que la vie humaine est incompréhensible et insoutenable sans les autres créatures parce que « nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble ». [LS, 89]. (LD, 67)

Cela n'est pas le produit de notre volonté, cela a une autre origine qui est à la racine de notre être, car « Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun ; et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation ». [Ev Gaud, 215] Ainsi, nous mettons fin à l'idée d'un être humain autonome, tout-puissant et illimité, et nous nous repensons pour nous comprendre d'une manière plus humble et plus riche. (LD, 68)

- la notion d'*écologie intégrale* est liée à une approche par « systèmes » (naturels, sociaux...)
- on appelle une telle approche, une approche « systémique »
- elle a été conceptualisée par Edgar Morin
- le pape François résume cette approche avec son : « tout est lié »

c) Une approche systémique

- l'approche « systémique » regarde toutes choses sous l'angle de leurs interactions
- c'est une pensée du réseau
- une approche « cartésienne » regarde des problèmes en les décomposant en difficultés singulières à résoudre individuellement
 - et considère que l'ensemble d'un problème est résolu lorsque les difficultés particulières sont résolues
- une telle approche envisage le monde comme composé d'éléments juxtaposés
- ou bien sous l'angle d'enchaînement linéaires de causes et de conséquences

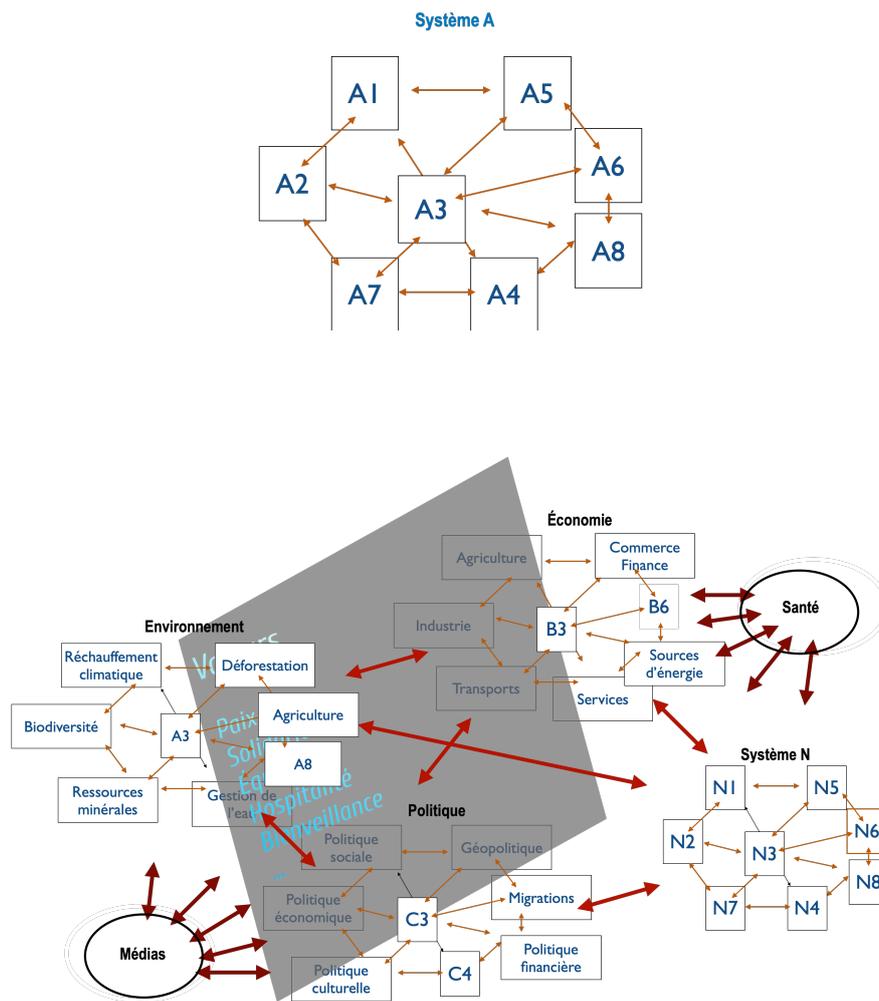
deux illustrations :

- un meuble de quincaillerie ou de pharmacie
- un système solaire

A	A1	A2	A3	A4	A5
B	B1	B2	B3	B4	B5
C	C1	C2	C3	C4	C5

Une figuration par un tableau aux cases hermétiquement séparées

- une approche « systémique » considère un ensemble fait d'éléments en interaction



- les différents domaines de la vie en société constituent chacun un système et ils peuvent être considérés ensemble comme un système global aux éléments en interaction les uns avec les autres
- la réflexion éthique peut être comparée à une sorte de filtre au travers duquel les différents domaines et leurs interactions sont examinés et évalués à la lumière de valeurs (égalité, justice, solidarité, hospitalité, respect, bienveillance, etc.)
- cette présentation de la pensée complexe attire notre attention sur notre manière de regarder le monde - et peut contribuer à le rendre plus lisible

- toutefois on risque d'en rester, même avec cette approche à un plan « technique », c'est-à-dire une approche fonctionnelle et notionnelle du monde (le « paradigme technocratique »)
- le pape François veut éviter cela, c'est pourquoi il insiste sur une approche de la complexité du monde qui soit aussi contemplative
 - il formule cette approche avec son fameux : « tout est lié »

Les raisons pour lesquelles un endroit est pollué exigent une analyse du fonctionnement de la société, de son économie, de son comportement, de ses manières de comprendre la réalité. Étant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socioenvironnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. (LS, 139)

L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent. Cela demande de s'asseoir pour penser et pour discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie d'une société, pour remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. Il n'est pas superflu d'insister sur le fait que tout est lié. Le temps et l'espace ne sont pas indépendants l'un de l'autre, et même les atomes ou les particules sous-atomiques ne peuvent être considérés séparément. Tout comme les différentes composantes de la planète – physiques, chimiques et biologiques – sont reliées entre elles, de même les espèces vivantes constituent un réseau que nous n'avons pas encore fini d'identifier et de comprendre. Une bonne partie de notre information génétique est partagée par beaucoup d'êtres vivants. Voilà pourquoi les connaissances fragmentaires et isolées peuvent devenir une forme d'ignorance si elles refusent de s'intégrer dans une plus ample vision de la réalité. (LS, 138)

2. Ce Dieu-Trinité qui est aussi le Créateur

*À travers la grandeur et la beauté des créatures,
on peut contempler, par analogie, leur Auteur.
(Sg 13, 5)*

- l'approche systémique est celle qui envisage non seulement les éléments en présence, mais les relations et interactions entre éléments
- or dans la foi chrétienne, Dieu est à la fois un « être » et un « système de relations »

Les Personnes divines sont des relations subsistantes, et le monde, créé selon le modèle divin, est un tissu de relations. (LS, 240)

- donc la création doit aussi se comprendre avec la notion de *relation* qui est comme la « marque de fabrique » de Dieu

Pour les chrétiens, croire en un Dieu qui est un et communion trinitaire, incite à penser que toute la réalité contient en son sein une marque proprement trinitaire. (LS, 239)

Les Personnes divines sont des relations subsistantes, et le monde, créé selon le modèle divin, est un tissu de relations. Les créatures tendent vers Dieu, et c'est le propre de tout être vivant de tendre à son tour vers autre chose, de telle manière qu'au sein de l'univers nous pouvons trouver d'innombrables relations constantes qui s'entrelacent secrètement. Cela nous invite non seulement à admirer les connexions multiples qui existent entre les créatures, mais encore à découvrir une clé de notre propre épanouissement. (LS, 240)

- une certaine conception de l'être humain (anthropologie chrétienne) fait partie de l'« écologie intégrale »
 - cet être humain créé à l'image de Dieu est avant tout *relationnel*
- le pape François pousse cette idée au plus loin en affirmant que Dieu est « dans » sa création

- il appuie cette pensée sur la foi au Christ, Parole créatrice du Père (Verbe, Logos)
 - qui dans son incarnation a assumé la création dans sa dimension incarnée
 - et par sa résurrection est présent partout
 - il intègre progressivement la création dans son Corps ressuscité jusqu'à l'accomplissement eschatologique
- et là où est le Christ, là est aussi la Trinité tout entière, le Père et l'Esprit

Une Personne de la Trinité s'est insérée dans le cosmos créé, en y liant son sort jusqu'à la croix. Dès le commencement du monde, mais de manière particulière depuis l'Incarnation, le mystère du Christ opère secrètement dans l'ensemble de la réalité naturelle, sans pour autant en affecter l'autonomie. (LS, 99)

Les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse. (LS, 100)

- par conséquent, la contemplation du monde est portée à un niveau inédit, dans la foi au Christ
 - les relations perçues dans le monde sont un reflet de Dieu
 - les interactions relationnelles donnent une idée de Dieu, Source de la vie
 - avoir le souci des relations (entre êtres humains et avec les créatures), c'est déjà vivre et annoncer l'Évangile par la pratique
 - la foi et l'annonce explicite de l'Évangile dévoilent « des choses cachées depuis la fondation du monde » (Mt 13, 35, cf. Ps 78,2)
- avec toutes les créatures nous bénéficions de l'hospitalité de Dieu dans sa création
- il ne s'agit plus de voir Dieu dans la création, mais de nous considérer en Dieu dans sa création
- par le baptême nous sommes associés à la communion des personnes trinitaires - par grâce
- cette communion intègre notre présence dans la création : une « spiritualité de la vie créée »
- et celle-ci considère toute créature comme sortie de la main de Dieu

La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24). Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. (LS, 77)

3. Un style de vie sereinement sobre

- le pape François propose que la mise en œuvre de cette écologie intégrale ne soit pas une application volontariste d'un catalogue de commandements
- mais que cela repose sur des convictions auxquelles on adhère
- et même une spiritualité qui repose sur une attitude contemplative

Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée » [EG, 71]. (LS, 225)

Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. (LS, 220)

- la mise en œuvre de cette *écologie intégrale* conduit à l'adoption d'un certain style de vie
 - caractérisé par la recherche d'une qualité de vie et de relations humaines
 - qui repose sur une attitude contemplative
 - qui donne priorité aux relations humaines
 - qui n'éprouve pas de gêne et même désire une simplicité et une sobriété

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que « moins est plus ». En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs. (LS, 222)

La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. (LS, 223)

Conclusion

Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il. (LS, 245)

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante.

Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi. Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre, et tu as regardé ce monde avec des yeux humains. Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité. Loué sois-tu.

Esprit Saint, qui par ta lumière orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémissement de la création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi. Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé. Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.

Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi.

Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons. Les pauvres et la terre imploront :

Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. Loué sois-tu. Amen. (LS, 245)